

Les politiques font leur marché

Les politiques auront beaucoup de devoirs cette année.

Ambiance de rentrée hier au Clos Saint-Marc, l'endroit où il faut être vu et entendu.

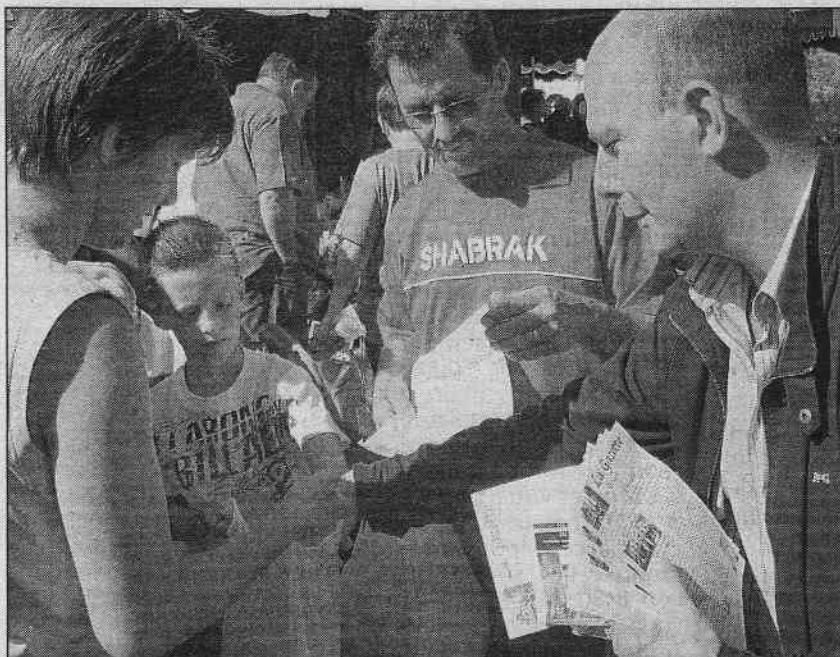
Comme le résume Gisèle Lapeyre, la porte-parole de Lutte ouvrière (LO), le Clos Saint-Marc est un véritable forum où se retrouvent chaque dimanche matin élus, militants politiques et syndicalistes... et électeurs. Après deux mois de vacances, ce rendez-vous hebdomadaire a repris réellement hier dimanche. « C'est encore un peu mou », constate un membre de la CGT.

Au carrefour stratégique...

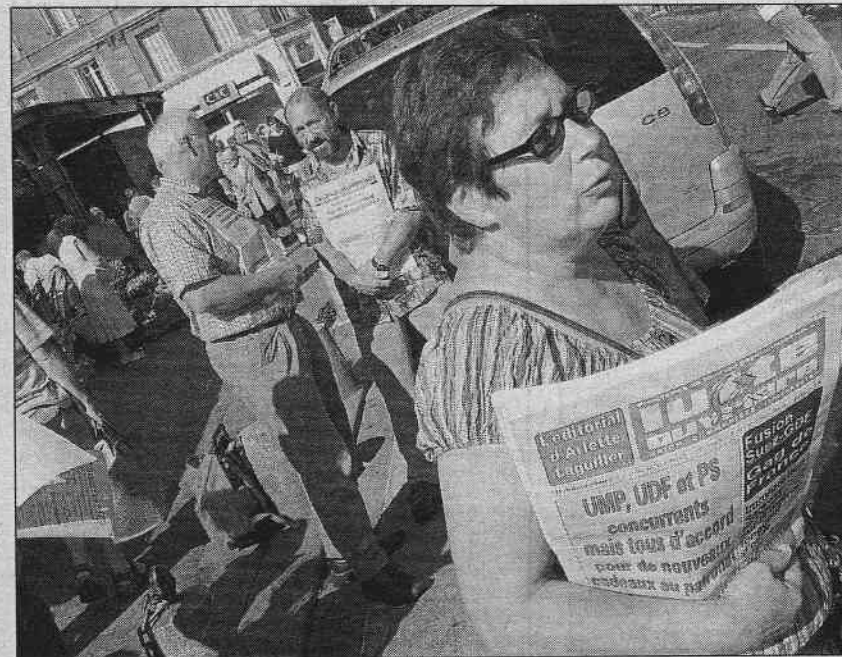
Certaines forces n'ont en effet pas encore mobilisé leurs énergies. « Les socialistes, on les a vus... Ils faisaient leur marché... » Tout comme les Verts et des élus de droite.

En revanche, devant les bistrotts, au carrefour stratégique, l'UMP est sur le pied de guerre. Bruno Devaux et ses amis distribuent la 114^e édition de la fameuse *Gazette de Rouen*.

Une bise par ci, un « comment allez-vous ? » par là, l'adjoint à la démocratie locale est à l'aise : un coup de main pour ramasser quelques tomates échappées d'un sac, un tract glissé dans le panier d'un passant aux bras chargés.



En attendant d'être désigné candidat UMP pour la première circonscription de Rouen aux législatives (conseil national de l'UMP le 7 novembre), Bruno Devaux distribue le nouveau numéro de sa *Gazette*. A droite : Gisèle Lapeyre (Lutte ouvrière) est persuadée qu'Arlette Laguiller sera candidate à la présidentielle de 2007 - même si ce sera difficile - et annonce des candidats et listes LO dans l'agglomération aux autres échéances électorales



« C'est la vraie rentrée », confie le candidat à l'investiture UMP dans la 1^{re} circonscription.

Patrick Herr, l'actuel député, est à ses côtés. Une bonne

trampe de lancement, d'autant plus que s'éloigne l'éventualité d'un parachutage : Philippe Bas, le ministre délégué aux personnes âgées, pressenti à Rouen

au début de l'été, devrait finalement atterrir en Basse-Normandie.

« On parle plutôt des cantonales », souligne Patrick Herr. L'annonce de l'intention d'Eric Cesari d'obtenir l'investiture UMP dans le premier canton et la possible candidature d'un UDF dans le troisième font du bruit (lire notre édition des samedi 9 et dimanche 10 septembre).

Il faut sauver Arlette !

Les préoccupations de Gisèle Lapeyre sont autres. « Pour nous, à Lutte ouvrière, c'est tous

les dimanches la rentrée. Il n'y a pas de trêve estivale.

Nous étions là tout l'été pour parler et défendre l'hôpital, privé de moyens humains et financiers. Il n'est plus possible de travailler et de soigner les gens correctement.

Il faut aussi se battre pour l'école, pour les sans-papiers, contre la privatisation de GDF... Les gens en prennent plein la figure. »

Autre enjeu des semaines à venir, obtenir les cinq cents signatures d'élus pour permettre à Arlette Laguiller de se présenter à l'élection présidentielle. « On va aller voir les maires... »

Plus discrets, les deux militants du « courant communiste international » tiennent haut leur journal, *Révolution internationale*.

Jamais candidats aux élections, pas chauds pour prendre position sur les enjeux locaux, ils se présentent comme les « représentants locaux d'un mouvement international, car seul le combat du prolétariat mondial peut changer les choses ».

Rendez-vous dimanche prochain, peut-être avec des socialistes au cabas plein de légumes et même de propositions ?

MICHAEL GOSSANT

Les gazières sentent que « c'est jouable »

Outre les tractations politiques, deux sujets forts alimentent les conversations ce dimanche au Clos : la mort du musicien rouennais Franck Langolff, compositeur pour Gainsbourg et Vanessa Paradis entre autres, et le projet de fusion de Suez et de Gaz de France. Deux jours avant la manifestation nationale de Paris, les gazières sont sur le pont et font signer leur pétition. Ils étaient également présents à Sotteville ce dimanche, sur l'autre grand marché dominical de l'agglomération. « Franchement, comme pour le CPE au printemps, on sent que c'est jouable », explique Nadège Kerlau, militante CGT et salariée de GDF. On verra après le 12 septembre comment évoluent les débats parlementaires, mais la mobilisation s'amplifie. Et surtout, les gazières mesurent chaque jour l'intérêt des Français pour ce dossier



Les militants CGT de Gaz de France (ici sur le Clos Saint-Marc dimanche) multiplient les actions à Rouen avant la grande manifestation nationale de demain mardi à Paris.

capital. Beaucoup de badauds viennent spontanément signer la pétition. « Les gens engagent facilement la conversation. Ils nous font part de leurs inquié-

tudes, notamment sur les coûts de l'énergie. Même s'ils ne sont pas tous farouchement opposés à cette fusion, ils veulent connaître notre position. »

Médiathèque : l'Etat à la rescousse du maire ?

L'Etat pourrait tirer une belle épine du pied de Pierre Albertini. Le contrat de projets Etat-Région 2007-2013, actuellement en cours d'élaboration, comprend notamment le financement de la future médiathèque de Rouen. Un dossier explosif qui agitera la campagne électorale pour les prochaines municipales. La Gauche tire en effet à boulets rou-

ges sur ce projet, mettant en cause le choix du site, le quartier Grammont. Les élus socialistes de Rouen sont virulents en conseil municipal, et les présidents du Département et de la Région ont annoncé que les subventions des collectivités qu'ils dirigent seront minimales, voire absentes. De son côté, le maire de Rouen, soutenu par sa majorité, a confirmé en

début d'année le choix du site. Coûte que coûte. Quitte à devoir différer d'autres investissements. Alors l'éventuel soutien financier de l'Etat soulagerait la Droite autant qu'elle crispait - et crisper déjà - la Gauche. Bruno Devaux organise la contre-attaque de l'équipe municipale et consacre l'éditorial de sa *Gazette* au sujet.